

Témoignage d'une agricultrice biovégane



[1]

Margarete Langerhorst, spécialiste en jardinage bio, en culture mixte et en autosubsistance, possède un domaine maraîcher de 3,4 hectares en Haute-Autriche sur lequel elle habite avec son mari et leur cinq enfants. Ils cultivent presque toutes les variétés de légumes et de baies ainsi que des fruits du verger et des noix. Une partie de la récolte est vendue, l'autre sert de base à l'alimentation 100 % végétale (végane) de la famille depuis 1972. Margarete Langerhorst collabore à de nombreuses publications spécialisées dans le jardinage et l'agriculture.

Le véganisme induit une forme de gestion de l'exploitation qui se passe complètement de l'élevage. D'origine purement végétale, les engrais utilisés sont obtenus à partir d'engrais vert, de compost organique, de farine de basalte ou de pierre, de cendres de bois et de farine d'algues (chaux d'algues). L'idée selon laquelle le fumier et la farine de corne, par exemple, sont indispensables pour toute exploitation agricole est malheureusement encore bien trop répandue.

Cela fait maintenant plus de quinze ans que nous n'utilisons plus de produits d'origine animale sur notre exploitation. Nous avons ainsi pu constater non seulement que les engrais d'origine animale sont inutiles, mais aussi qu'ils apportent un certain nombre d'inconvénients : il semblerait que l'odeur du lisier attire les « nuisibles ».

Après une maturation d'une année, notre compost de matières organiques donne d'excellents résultats. Il remplace aussi parfaitement la tourbe, ce qui contribue à la préservation des tourbières si précieuses pour le maintien de l'écosystème.

Notre mode de vie et de production nous permet de travailler à temps plein sur une petite surface de 3.4 hectares englobant de la forêt, des prairies, des vergers (fruits et noix), des cultures de baies, de nombreuses haies, des bâtiments et leurs chemins d'accès, quatre étangs et 1600 m² de surface dédiée à la culture maraîchère pure auxquels s'ajoutent 100 m² de culture sous serre. Le tout est exploité avec grand soin tout en laissant beaucoup d'espace à la nature.

Grâce à la taille réduite de l'exploitation, nous n'avons pas besoin de machines, ce qui limite les ressources financières nécessaires. Du fait de notre choix de vie végane, nous sommes les plus petits exploitants à une altitude de plus de 500 mètres. En effet, l'élevage nécessite cinq à dix fois plus de terrain.

Si vous souhaitez en apprendre davantage sur notre travail et sur notre mode de vie, nous vous invitons à lire les

deux ouvrages que mon mari et moi avons rédigés. Nous organisons également des visites (de mai à octobre) pour les associations, groupes de particuliers et familles de la région ainsi que des présentations durant la saison froide. Nous vous remercions de joindre à toute demande le montant équivalent aux frais de port pour le retour.

Margarete Langerhorst, Gugerling 5, A-4730 Waizenkirchen

(À cette adresse, vous obtiendrez également des renseignements sur nos séminaires de jardinage végétal et écologique)

Les ouvrages de Margarete Langerhorst et de son mari figurent dans la bibliographie recommandée par Swissveg.

Dernière mise-à-jour: 08.12.2019

+ d'infos:

- Interview mit der Familie Langerhorst: [Es hat uns große Vorteile gebracht](#) [2].
- Biovegan wirtschaftender Bauer aus England stellt sich und seine Arbeit vor: [Youtube-Video mit deutschen Untertiteln](#) [3].
- [Biozyklisch-vegane Landwirtschaft: Gurke ohne Tier](#) [4], taz, 18.8.2014
- [Biozyklisch-vegane Zertifizierung](#) [5]

Source URL (modified on 08.12.2019 - 11:16): <https://www.swissveg.ch/node/3349?language=fr>

Links

[1] <https://www.swissveg.ch/node/3349?language=fr>

[2] <http://biovegan.org/es-hat-uns-groese-vorteile-gebracht/>

[3] <http://www.youtube.com/watch?v=QFgB3ec50tk>

[4] <http://taz.de/Biovegane-Landwirtschaft/!143950/>

[5] <https://www.swissveg.ch/biovegan>